



Perdre ou gagner dans les tournois du Grand Chelem de tennis en fauteuil roulant

Alejandro Sánchez, Antonio Ortega et David Sanz

Université de Murcie, Murcie, Espagne

RÉSUMÉ

En 2016, le tournoi de Wimbledon a ajouté le tennis-fauteuil à son programme de compétitions pour la toute première fois de son histoire. Ainsi, dans la catégorie reine des tournois de tennis, cette discipline est désormais disputée sur les trois surfaces principales (dur, terre battue et gazon). Les statistiques recueillies en compétition peuvent fournir de précieux renseignements sur les particularités du jeu selon la surface sur laquelle il est pratiqué. C'est pourquoi la présente étude a pour objet d'examiner les différences qu'il peut y avoir au service entre les vainqueurs et les perdants dans le tennis en fauteuil roulant, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, et ce, sur différentes surfaces. Nous avons analysé 42 matchs – représentant un total de 101 sets – disputés lors des éditions 2016 de trois tournois du Grand Chelem : l'Open d'Australie (OA), Roland Garros (RG) et Wimbledon (W). Les résultats obtenus démontrent que, entre les vainqueurs et les perdants, les performances varient selon le type de surface. Les conclusions de notre étude peuvent aider les entraîneurs à adapter leurs séances d'entraînement en tenant compte de la surface de jeu.

Mots clés: sport adapté, performances, surfaces, tennis

Article reçu: 29 Dec 2017

Article accepté: 10 Mar 2018

Auteur correspondant:

Alejandro Sánchez, Université de Murcie, Murcie, Espagne.

Email:

aspay@um.es

INTRODUCTION

Le tennis-fauteuil peut se pratiquer sur différentes surfaces (ciment, moquette, gazon et terre battue). Depuis 2016, cette discipline figure au programme des quatre tournois du Grand Chelem : Open d'Australie, Roland Garros, US Open et Wimbledon. On observe des conditions de jeu différentes dans ces tournois en ce qui concerne la vitesse de la balle après le rebond et les caractéristiques du déplacement des joueurs, autant de facteurs que l'on peut regrouper sous la notion de « rythme », c'est-à-dire le rythme imposé par la surface sur laquelle le jeu est pratiqué. On distingue ainsi cinq rythmes différents : 1 (rythme lent), 2 (rythme semi-lent), 3 (rythme intermédiaire), 4 (rythme intermédiaire rapide) et 5 (rythme rapide). À cet égard, l'étude des statistiques de match procure des données utiles pour déterminer les différences qu'il peut y avoir entre les surfaces (Sánchez-Pay, Palao, Torres-Luque et Sanz-Rivas, 2015) ou pour définir d'éventuels indicateurs de performance entre les vainqueurs et les perdants (Sánchez-Pay, Torres-Luque, Cabello Manrique, Sanz-Rivas et Palao, 2015).

Certaines études mettent en lumière des écarts importants entre les quatre tournois du Grand Chelem sur le plan de la

vitesse des différentes surfaces. Les rencontres se déroulent sur terre battue (surface lente) à Roland Garros, sur gazon (surface rapide) à Wimbledon et sur dur (surface moyennement rapide) à l'US Open et à l'Open d'Australie, d'où des variations en termes d'efficacité technique (Cross et Pollard, 2009).

Le tournoi de Wimbledon 2016 a été le théâtre de la toute première compétition de tennis-fauteuil en simple disputée sur herbe, et aucune étude n'avait jusqu'à présent analysé l'influence de cette surface sur les statistiques de match. L'objectif de la présente étude est donc d'examiner les différences qu'il peut y avoir en termes de performances entre des joueurs de tennis-fauteuil de haut niveau sur différentes surfaces. Nous nous concentrerons sur l'un des coups qui peut changer la donne, à savoir le service – en première balle comme en deuxième –, pour prouver son efficacité en tant qu'indicateur de performance dans le tennis-fauteuil en simple et sur différentes surfaces.

MÉTHODOLOGIE

L'échantillon se composait de 48 joueurs de tennis en fauteuil roulant (24 hommes et 24 femmes). Tous les matchs disputés

pendant la saison 2016 à l'Open d'Australie, à Roland Garros et à Wimbledon ont été analysés (tableau 1). Il est important de mentionner que, dans le cas du tennis-fauteuil, seuls les huit premiers du classement ITF participent aux tournois du Grand Chelem (ITF, 2018). L'étude a été menée conformément aux principes de la Déclaration d'Helsinki, et toutes les procédures ont été approuvées par la Commission de bioéthique et de recherche de l'Université de Murcie.

	Open d'Australie	Roland Garros	Wimbledon
Tournoi masculin	7	7	7
Tournoi féminin	7	7	7

Tableau 1. Nombre de matchs de tennis-fauteuil analysés par tournoi et par sexe.

L'échantillon a été divisé en sous-groupes aux fins de l'analyse : a) tournoi : Open d'Australie (OA), Roland Garros (RG) et Wimbledon (W) ; b) résultat : vainqueur du set, perdant du set. Pour l'ensemble des matchs, les données statistiques ont été reprises des sites Web officiels de chaque tournoi (www.usopen.org, www.rolandgarros.com et www.wimbledon.com), comme ce qui a été fait dans le cadre de précédentes études consacrées à l'analyse des statistiques de match dans le tennis (Cross et Pollard, 2009 ; Knight et O'Donoghue, 2012). Le test de Wilcoxon a été réalisé pour analyser les différences entre les vainqueurs et les perdants. Le set a été choisi comme unité d'analyse et le seuil de signification statistique a été fixé à $p < 0,05$.

RÉSULTATS

Les figures présentées dans les pages qui suivent illustrent les écarts observés au niveau des variables qui constituent l'objet de notre étude (pourcentage de premiers services,

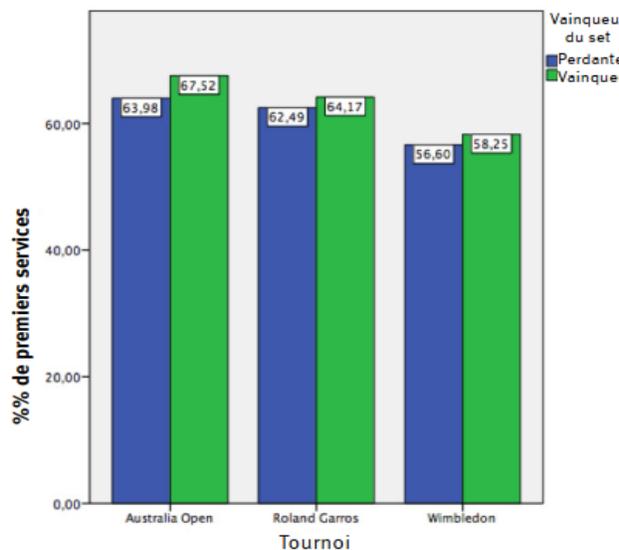


Figure 1. Pourcentage de premiers services dans les compétitions masculines de tennis fauteuil.

pourcentage de points gagnés en première balle et en deuxième balle de service, et pourcentage de balles de break converties), chez les hommes et chez les femmes, et indiquent quels sont ceux qui sont significatifs sur le plan statistique ($p < 0,05$).

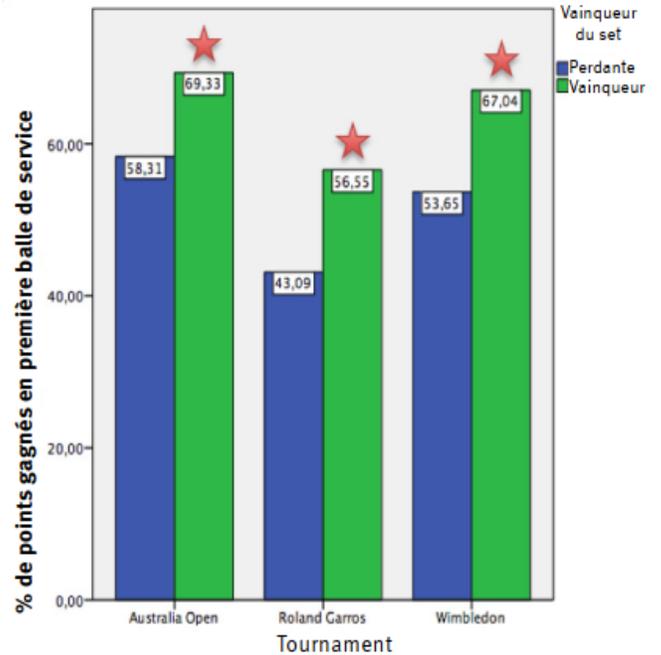


Figure 2. Pourcentage de points gagnés en première balle de service dans les compétitions masculines de tennis-fauteuil.

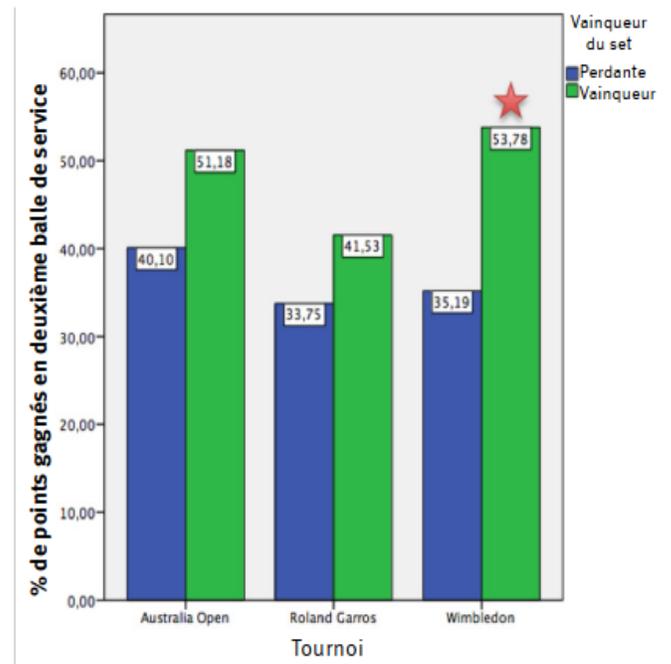


Figure 3. Pourcentage de points gagnés en deuxième balle de service dans les compétitions masculines de tennis-fauteuil.

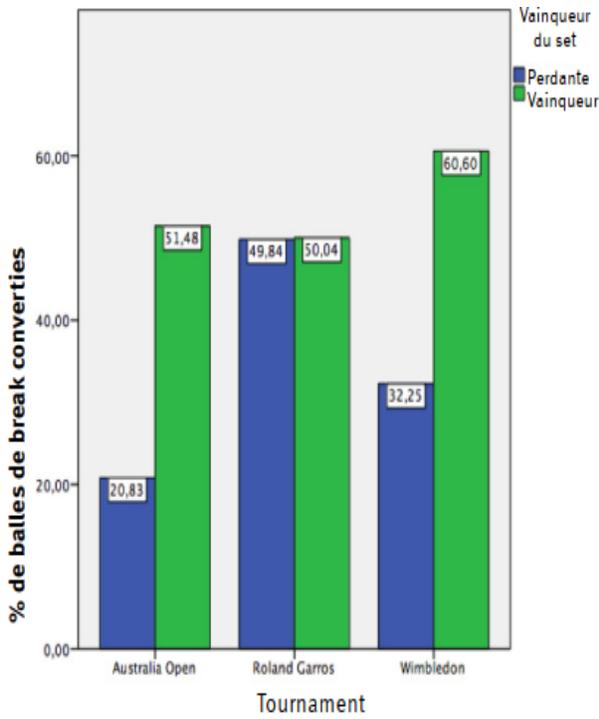


Figure 4. Pourcentage de balles de break converties dans les compétitions masculines de tennis-fauteuil.

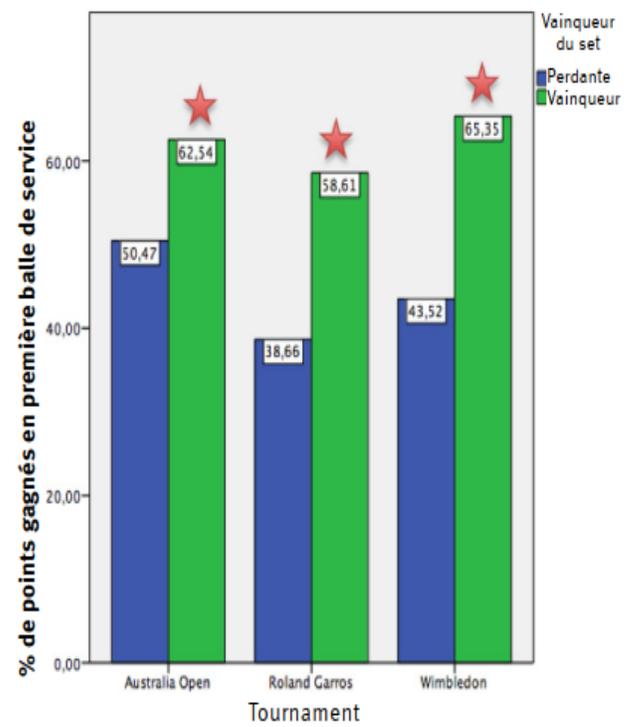


Figure 6. Pourcentage de points gagnés en première balle de service dans les compétitions féminines de tennis-fauteuil.

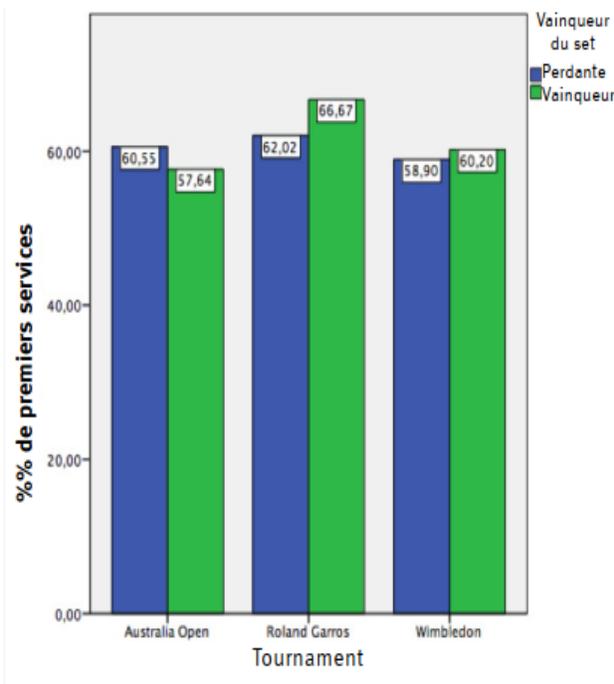


Figure 5. Pourcentage de premiers services dans les compétitions féminines de tennis fauteuil.

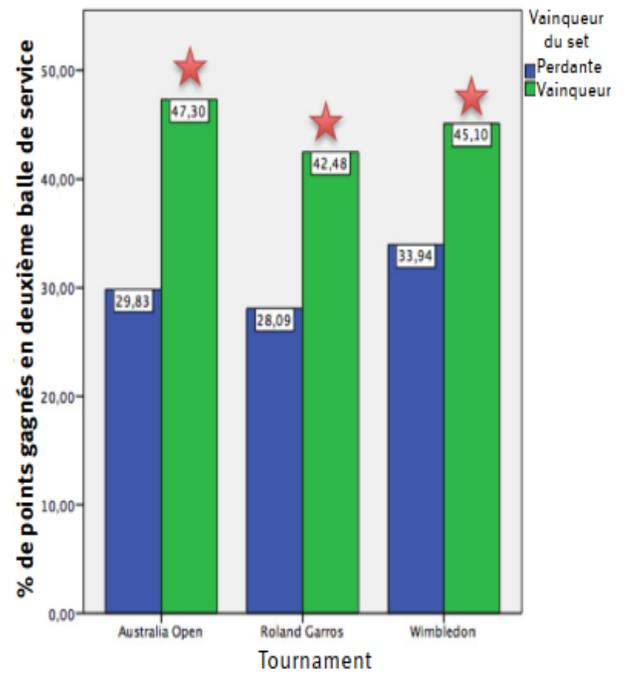


Figure 7. Pourcentage de points gagnés en deuxième balle de service dans les compétitions féminines de tennis-fauteuil.

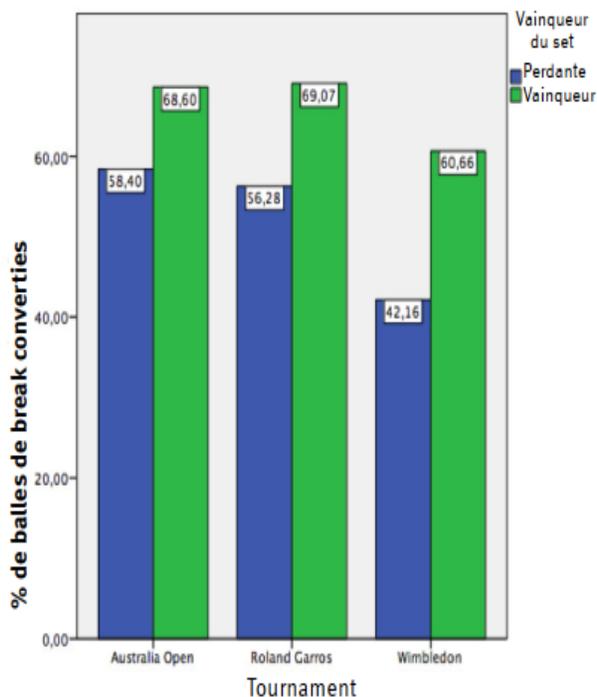


Figure 8. Pourcentage de balles de break converties dans les compétitions féminines de tennis-fauteuil.

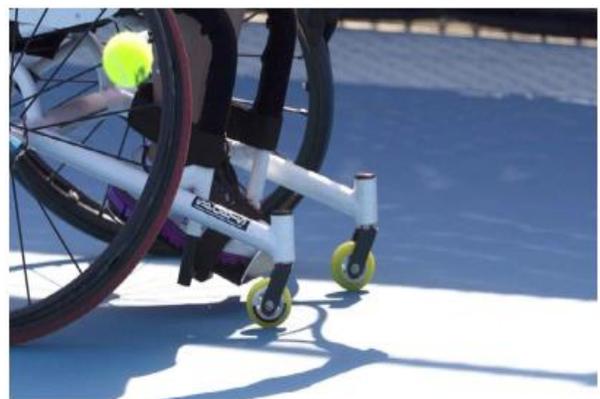
COMMENTAIRES

L'analyse des statistiques recueillies en compétition fournit des renseignements sur les objectifs à viser par les joueurs durant les matchs et contribue à accroître la qualité des programmes d'entraînement dans une perspective d'amélioration de la performance (Lago-Peñas, Lago-Ballesteros, Dellal et Gómez, 2010 ; Ortega, Villarejo et Palao, 2009). Le tennis fauteuil peut se pratiquer sur différentes surfaces, mais il n'existait jusqu'à présent aucune donnée concernant les matchs disputés sur herbe. Dans le cadre de cette étude, nous tentons de déterminer les différences qu'il peut y avoir entre les surfaces utilisées (dur, terre battue et gazon) dans les tournois du Grand Chelem et d'analyser les écarts en termes de performance au service entre les joueurs de haut niveau selon qu'ils ont remporté ou perdu les sets disputés.

Chez les hommes, le pourcentage de premiers services est légèrement supérieur chez les joueurs qui sont sortis vainqueurs d'un set, même si l'écart avec les perdants n'est pas significatif au plan statistique (figure 1). En revanche, pour ce qui est du pourcentage de points gagnés en première balle de service (figure 2), l'étude révèle des écarts de plus de 10 % dans tous les tournois ($p < 0,05$). Cette différence, d'à peine plus de 10 %, est inférieure aux écarts observés entre les perdants et les vainqueurs (47 % contre 72 %) sur des courts en dur lors des Jeux paralympiques (Sánchez-Pay, Torres-

Luque, Fernandez-García, Sanz-Rivas et Palao, 2017). Ce constat pourrait s'expliquer par la plus grande uniformité du niveau de jeu dans les tournois du Grand Chelem, où seuls les huit meilleurs du classement international s'affrontent. En ce qui concerne le deuxième service, les valeurs suivent la même tendance que celle observée pour le premier service, sauf dans le cas de Wimbledon, où l'écart entre les vainqueurs et les perdants est plus marqué ($p < 0,05$).

Au chapitre du pourcentage de balles de break converties, les statistiques sont similaires à Roland Garros, que les joueurs perdent ou gagnent les sets disputés ; cependant, pour l'Open d'Australie et Wimbledon, les écarts observés s'élèvent à près de 30 %, ce qui tend à démontrer que les surfaces rapides accentuent davantage les différences de niveau entre vainqueurs et perdants. Ce résultat peut être interprété comme un indicateur d'égalité dans le résultat des matchs, étant donné que les joueurs disputent davantage de points par jeu, et ont donc davantage d'occasions de break, sur les surfaces lentes (Roland Garros) que sur les surfaces rapides (Open d'Australie et US Open) (Sánchez-Pay, Palao et al., 2015). De la même manière, la vitesse de service en tennis-fauteuil n'étant pas très élevée compte tenu de la position des joueurs (plan de frappe) et du fait que ces derniers ne peuvent pas utiliser leurs membres inférieurs pour la mécanique du geste de frappe (Cavedon, Zancanaro et Milanese, 2014 ; Reid, Elliott et Alderson, 2007), le service est un coup plus vulnérable que dans le tennis traditionnel ; de plus, lorsque la surface est plus lente, il est moins difficile pour l'adversaire de relancer le service et d'engager l'échange.



Par ailleurs, il ne faut pas oublier que les joueurs en fauteuil roulant, après le service, ont plus de mal à réagir que les joueurs valides ; ainsi, le retour de service peut se transformer en un coup décisif dans de nombreux cas, surtout lorsque la surface accélère la vitesse de la balle après le rebond, ce qui réduit encore d'autant l'importance du service.

Pour ce qui est du tennis-fauteuil féminin, les différences observées entre les joueuses qui remportent les sets et celles qui les perdent sont similaires aux constatations que nous avons faites pour les hommes, si ce n'est que les écarts sont plus marqués pour le pourcentage de points remportés en

première comme en deuxième balle de service de même que pour le pourcentage de balles de break converties, et ce, dans les trois tournois. Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait que le niveau de jeu des participantes est moins homogène et que les rencontres sont par conséquent moins équilibrées.

CONCLUSIONS

À la lumière des résultats obtenus dans le cadre de notre étude qui visait à comparer les statistiques de match de joueurs et joueuses de tennis en fauteuil pour examiner les différences entre les vainqueurs et les perdants lors de rencontres disputées sur des surfaces différentes, nous pouvons énoncer les conclusions suivantes :

- Le pourcentage de premiers services est similaire entre les vainqueurs et les perdants, chez les hommes comme chez les femmes, quel que soit le tournoi.
- Le pourcentage de points remportés en première comme en deuxième balle de service dans le tennis-fauteuil masculin est plus élevé chez les joueurs ayant gagné les sets disputés que chez ceux les ayant perdus. Dans le tennis-fauteuil féminin, les écarts sont plus marqués ; ainsi, même si le service joue un rôle moins important dans cette discipline, il est important pour les joueuses de chercher à faire la différence avec ce coup, soit en misant sur la puissance et la précision, soit en privilégiant les effets pour déplacer l'adversaire.
- Les surfaces rapides (Open d'Australie et Wimbledon) semblent avoir un impact plus important que les surfaces lentes (Roland Garros) en termes d'écarts de niveau entre les vainqueurs et les perdants.

RÉFÉRENCES

- Cavedon, V., Zancanaro, C., & Milanese, C. (2014). Kinematic analysis of the wheelchair tennis serve: Implications for classification. *Scandinavian Journal of Medicine and Science in Sports*, 24(5), 381–388. <https://doi.org/10.1111/sms.12182>
- Cross, R., & Pollard, G. (2009). Grand Slam men's singles tennis 1991-2009. Serve speeds and other related data. *Coaching & Sport Science Review*, 16(49), 8–10.
- ITF. (2018). *Wheelchair Tennis Regulations*. ITF. London.
- Knight, G., & O'Donoghue, P. (2012). The probability of winning break points in Grand Slam men's singles tennis. *European Journal of Sport Science*, 12(6), 462–468. <https://doi.org/10.1080/17461391.2011.577239>
- Lago-Peñas, C., Lago-Ballesteros, J., Dellal, A., & Gómez, M. (2010). Game-related statistics that discriminated winning, drawing and losing teams from the Spanish soccer league. *Journal of Sports Science and Medicine*, 9(2), 288–293.
- Ortega, E., Villarejo, D., & Palao, J. M. (2009). Differences in game statistics between winning and losing rugby teams in the six

nations tournament. *Journal of Sports Science and Medicine*, 8(4), 523–527.

Reid, M., Elliott, B., & Alderson, J. (2007). Shoulder joint kinetics of the elite wheelchair tennis serve. *British Journal of Sports Medicine*, 41(11), 739–44. <https://doi.org/10.1136/bjism.2007.036145>

Sánchez-Pay, A., Palao, J. M., Torres-Luque, G., & Sanz-Rivas, D. (2015). Differences in set statistics between wheelchair and conventional tennis on different types of surfaces and by gender. *International Journal of Performance Analysis in Sport*, 15(3), 1177–1188. <https://doi.org/10.1080/24748668.2015.11868860>

Sánchez-Pay, A., Torres-Luque, G., Cabello Manrique, D., SanzRivas, D., & Palao, J. M. (2015). Match analysis of women's wheelchair tennis matches for the Paralympic Games. *International Journal of Performance Analysis in Sport*, 15(1), 69–79. <https://doi.org/10.1080/24748668.2015.11868777>

Sánchez-Pay, A., Torres-Luque, G., Fernandez-García, Á. I., SanzRivas, D., & Palao, J. M. (2017). Differences in game statistics between winning and losing for male wheelchair tennis players in Paralympics Games. *Motriz: Revista de Educação Física*, 23(3), 1–6. <https://doi.org/10.1590/s1980-6574201700030011>

SÉLECTION DE CONTENU DU SITE ITF TENNIS ICOACH (CLIQUEZ)



Droits d'auteur (c) 2018 Alejandro Sánchez, Antonio Ortega et David Sanz.



Ce texte est protégé par une licence [Creative Commons 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Vous êtes autorisé à Partager – copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats – et Adapter le document – remixer, transformer et créer à partir du matériel pour toute utilisation, y compris commerciale, tant qu'il remplit la condition de:

Attribution: Vous devez créditer l'Œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'Œuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.

[Résumé de la licence](#) - [Texte intégral de la licence](#)